

logie et la prophylaxie des maladies contagieuses, étudiées séparément.

Ce sont les bactériologistes toujours qui ont débrouillé l'étiologie, c'est-à-dire trouvé l'agent de presque toutes les infections, car quelques-uns ne sont pas encore connus. Ce sont eux qui ayant découvert cet agent, ont recherché et décrit ses mœurs, son mode de transport d'un individu à l'autre et démasquant ainsi ses batteries, permis d'organiser contre lui un tir de barrage souvent très effectif.

C'est le bactériologiste, pour préciser de plus en plus, qui a découvert le bacille tuberculeux, germe de cette terreur moderne, qui l'a retrouvé dans les crachats des poitrinaires, et suggéré de l'arrêter là au passage, en l'empêchant de se répandre. C'est lui qui a découvert le bacille de la diphtérie, localisé dans les fausses membranes de la gorge de l'individu atteint. C'est lui qui a retracé le bacille de la peste dans le bubon pesteux, puis chez le rat, et son transport à l'homme par l'entremise des puces ; c'était en indiquant le foyer, limiter déjà son action. C'est lui qui a retrouvé le bacille de la typhoïde, dans les selles, puis dans l'eau, le lait, etc., et expliqué la contagion. C'est lui qui a retrouvé dans les mêmes milieux le bacille virgule, agent du choléra, et précisé sa manière de faire, due à des associations microbiennes. C'est lui qui a dépisté dans les fosses nasales et jusque dans les centres nerveux, le méningocoque, agent de la méningite cérébro-spinale épidémique et par la découverte des porteurs de bacilles, éloigné de la circulation tous ceux qui pouvaient nuire. C'est lui qui a découvert les agents des maladies vénériennes, tout aussi bien que les nombreux facteurs des infections intestinales, en cause d'une façon si terrifiante dans la mortalité infantile, et par là fourni les moyens de remé-